

les sur le parcours desquelles elle est située, la Gaspésie n'apparaît plus aujourd'hui que comme une sorte d'excroissance territoriale à travers laquelle la vie économique ne circule pas. N'ayant pas chez elle de débouché, isolée des marchés du centre de la province et de l'extérieur, incapable par conséquent d'écouler sa production, elle est paralysée dans son développement économique et s'immobilise dans le marasme. Rétablissons le contact que notre propre insouciance a laissé briser. Exigeons du gouvernement fédéral qu'il construise sans retard les cent quarante-cinq milles de voie ferrée qu'il faudrait pour la relier au reste de la province; et, dans vingt-cinq ans, la Gaspésie sera devenue une de nos régions les plus prospères. Mais agissons énergiquement et promptement!

## L'ACTION FRANÇAISE.

### UNE RACE DE LIONS?

Quelqu'un qui a pu traverser, en ces derniers temps, les bureaux de la Commission fédérale d'enquête sur le tarif, nous écrit: « Savez-vous ce que font nos bons commerçants et industriels canadiens-français de la Province de Québec? Presque tous écrivent en anglais à cette Commission qui est pourtant d'institution fédérale et qui tient à son service un personnel canadien-français? Se peut-il manquer plus absolu de dignité, un je m'en foutisme plus complet des intérêts de sa race? »

Quand on nous révèle quelqu'une de ces grandes bêtises, nous nous rappelons toujours ce délégué d'Irlande au premier Congrès international de la jeunesse catholique à Rome, lequel parlait couramment le français et l'italien et qui cependant tint à prononcer son discours en langue gaélique, quitte à le faire traduire en français, l'instant d'après, par un de ses compatriotes. Voilà comme s'affirment les races tenaces, promises à la conquête intégrale de leur droit. Et dire qu'il se trouve encore parmi nous des péroreurs pour nous prêcher la tolérance, la modération, le pacifisme en toutes ses formes et ses stupidités, comme si nous étions une race de lions.